

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Liège

Parc de La Société Cockerill

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Liège
Parc de La Société Cockerill

Nom du jardin	Parc de La Société Cockerill
Nom ancien	Château de Seraing
Date de création	milieu du XVIII ^e siècle ; milieu et fin du XIX ^e siècle ; début du XX ^e siècle
Province	Liège
Arrondissement	Liège
Commune	Seraing
Coordonnées	Avenue Greiner, 1 ; 4100, Seraing ;
Localisation	Latitude : 50.616706 Longitude : 5.518259299999954

Historique

Ancienne demeure de plaisance des princes-évêques de Liège, le château de Seraing est mentionné dès le XI^e siècle. Toutefois, son aspect actuel résulte des travaux entrepris à partir de 1730 par Georges-Louis de Berghes et poursuivis par ses successeurs Jean-Théodore de Bavière et François-Charles de Velbruck. Un tableau du peintre Paul-Joseph Delcloche intitulé « Concert à la cour de Jean-Théodore de Bavière » évoque une partie des jardins de l'époque, soit vers le milieu du XVIII^e siècle. Une vue plongeante depuis un balcon du château découvre des parterres fleuris, des fontaines jaillissantes et des charmilles taillées avec soin. Ces jardins sont ceux représentés sur la carte de Ferraris, entre 1770 et 1777. La composition régulière comprend, au nord, un jardin découpé en huit parterres rectangulaires disposés en symétrie, fermé au nord et à l'est par un mur d'enceinte et à l'ouest par l'aile est du grand quadrilatère que formait la « cour du Manège » (incendié en 1917). Vers le sud, et sur cet axe, se succède une série de bosquets percés en étoile. A peine dix ans plus tard, en 1783, le poète protégé de Velbruck, J.-N.-M. Guérineau de Saint-Peravi, décrit les jardins comme étant « assez spacieux, d'une belle distribution, ornés avec goût et très bien soignés » (PURAYE J, p. 95). Un important programme de transformation des jardins est établi à la fin du XVIII^e siècle. Ce projet, que nous attribuons à Velbruck et qui a très heureusement été conservé, n'a reçu qu'un embryon de réalisation. Trois des fabriques reproduites figurent en effet sur l'inventaire du château dressé à la mort du Prince. Il s'agit de la « faisanderie », de la « ferme » et du « colombier » et de la « salle de bains ». Le document finement dessiné et rehaussé à la gouache montre une composition axée N.-S., de style mixte. Un jardin régulier de quatre parterres de gazon accompagnés de massifs arbustifs a pour centre une « Pièce d'eau avec verrière et ponts » (14). Un parterre en hémicycle festonné, termine ce premier jardin. La partie centrale est formée par un bosquet traversé de manière axiale par une circulation aboutissant à un bassin ovale et parcouru, latéralement, par des sentiers sinuant sous la futaie. La circulation axiale conduit vers le sud à un jardin pittoresque au tracé ondoyant où la distribution des bosquets, surfaces gazonnées, plans d'eau et fabriques respecte les principes de composition défendus par les auteurs et théoriciens français du paysagisme. Sur le pourtour du document, des vignettes reproduisent les nombreuses fabriques d'inspiration diverses destinées à orner le jardin. Enfin, toute la partie ouest de la propriété, située dans l'axe des bâtiments, est réservée à des planches de culture, des serres (9) et à un potager (8). Alors que les jardins du château de Heks (dans le Limbourg) sont terminés en 1775, Velbruck n'a pas le temps de mettre en oeuvre l'ambitieux programme de sa résidence de Seraing, probablement à cause des événements politiques liés à la Révolution Liégeoise. En 1805, le château est affecté à la sénaterie de Liège mais demeure inoccupé jusqu'à son rachat par les frères Cokerill en 1817. Du grand ensemble

aménagé en jardin régulier au XVIII^e siècle et de l'ambitieux projet établi à la fin du siècle, toute composition végétale et architecturale a disparu. La seule partie existante du parc n'occupe plus que quelques dizaines d'ares contigus au château et à sa cour d'honneur comme le montre très bien la vue de Müller en 1850. Il s'agit d'un noyau planté de grands arbres relevant de périodes différentes. Sur les premières surfaces gazonnées, apparaît une fabrique en rocaille de plan circulaire, fortement dégradée. Le centre de la cour d'honneur est occupé par deux petits parterres de gazon rythmés de topiaires de buis, représentatifs d'un aménagement du début du XX^e siècle.

Description

Éléments architecturaux : Marquant le long mur d'enceinte en brique élevé dans le prolongement de la façade du château, larges piliers carrés en calcaire, jadis munis de grilles, qui constituent une des entrées anciennes des jardins. Sommés de leur amortissement décoratif en forme de vases à panse godronnée sur piédouche, ces piliers sont les seuls témoins rappelant le grand axe N.-S. des jardins disparus. En bordure de la deuxième surface gazonnée, au milieu d'un îlot de lierre terrestre, vestiges d'une fabrique en rocaille définissant une petite chambre intérieure. Parmi les nombreuses fabriques mentionnées sur le projet de jardin du Prince-Evêque Velbruck, on comptait un arc de Triomphe (11), une grotte avec parasol (18), une laiterie (23), un pavillon (26) et un pont (34) chinois, un salon d'été (29) d'inspiration italienne, un hermitage (30) couvert de chaume, un obélisque situé au centre d'un théâtre de verdure (31), une salle de bains (25) dans l'esprit antique, un colombier avec ferme (19) et une faisanderie (32). Seules ces trois dernières fabriques auraient été construites.

Éléments mobiliers : Fermant la cour d'honneur à l'est et donnant accès au parc, clôture ouvrante en fer forgé cantonnée de longs panneaux dormants posés sur un soubassement calcaire. Les panneaux centraux sont surmontés d'un couronnement aux armes de Georges-Louis de Berghes. Le blason aux armoiries polychromes et sommé de la couronne princière du Saint-Empire s'inscrit au centre d'un réseau ouvragé de feuilles d'acanthe. L'ensemble est attribué à un atelier liégeois et daté entre 1726 et 1738. Au centre du parterre de la cour d'honneur, quatre figures en pied posées sur de hauts socles cubiques, représentant différents métiers liés à l'industrie sidérurgique.

Éléments végétaux : Au-delà de la grille, petit ensemble paysager comprenant trois vieux platanes (*Platanus x acerifolia*), deux sophoras du Japon (*Sophora japonica*), deux tilleuls (*Tilia platyphyllos*), un chêne d'Amérique (*Quercus rubra*), un érable à feuilles panachées (*Acer pseudoplatanus* 'Leopoldii') et un saule pleureur (*Salix babylonica*). Dans la cour d'honneur, de minces plates-bandes plantées de lierre taillé encadrent des parterres de gazon ponctués de topiaires de buis (*Buxus sempervirens*). Au centre, plates-bandes réservées à des annuelles.

État de conservation : Du XVIII^e siècle ne demeurent que les deux piliers marquant l'entrée ancienne du grand axe du jardin et les très belles grilles en fer forgé aux armes de G.-L. de Berghes, entièrement restaurées. Les plus vieux arbres du parc semblent être les sophoras et les platanes dont la plantation peut-être datée vers le milieu du XIX^e siècle. La fabrique de rocaille a été ajoutée ultérieurement, probablement vers la fin du XIX^e siècle, et la cour d'honneur réaménagée.

Maintenance : Le décor de la cour d'honneur fait l'objet de grands soins : les lignes de lierre forment un cadre net et précis et les circulations en pavés sont parfaitement nettoyées. Le petit ensemble paysager n'est entretenu qu'avec un minimum d'attention.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 170/4

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 42/5 (Seraing) Impr. coul. s.d.

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 42/5

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 42/5/2

Autre(s) source(s) cartographique(s) : « Projet de jardin pour son Altesse Celsissime Monseigneur le Prince-Evêque de Liège, à Seraing ». Dessin à l'encre de Chine rehaussé à la gouache, non daté, non signé (A.E.L., Cartes et plans, n°252 bis).

Iconographie

Autre(s) source(s) iconographique(s) :

« Vue du Palais de son Altesse Evêque et prince de Liège à Seren (sic) sur la Meuse ». Plume et lavis par Remacle Leloup, n.d. (Liège, Bibliothèque des Chiroux)

Concert donné à la cour de Jean-Théodore de Bavière. Huile sur toile par Paul-Joseph Delcloche, 1740 (Munich, Musée bavarois national).

Vue de Seraing par L. Müller, 1850 (Collections artistiques de l'Université de Liège).

Bibliographie

DE HARLEZ DE DEULIN Nathalie, 1988, vol. 2, p. 27-32.

Le siècle des Lumières dans la principauté de Liège, catalogue de l'exposition, Liège, 1980, ill. 341 et 375.

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. MARDAGA, 1972 à 1997, vol. 8, t. 2, p. 580 sv.

PURAYE Jean, Histoire du château de Seraing de 1082 à 1817, Documents et mémoires, 1964, fasc. VII, Liège.

WODON Bernard, *Florilèges du fer forgé liégeois au XVIII^e siècle*, Liège, 1988, p. 121 ; fig. 162.

Informations administratives

Intitulé du classement : Site

Éléments classés : alentours du château

Arrêté : 1980-04-23

Publié : non

Superficie : environ 20 ares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme/ Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 1999-03-04

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

classement : Site

Type : Paysager